

HORLOGE
DE
LA PASSION

OU
Réflexions et Affections
SUR
LES SOUFFRANCES DE JÉSUS-CHRIST

PAR S. A. DE LIGUORI

TRADUIT DE L'ITALIEN

Par Mgr GAUME

VINGT-HUITIÈME ÉDITION

PARIS

Ancienne Maison GAUME et C^{ie}

X. RONDELET ET C^{ie}, ÉDITEURS

3, RUE DE L'ABBAYE

1900

Droits de traduction et de reproduction réservés.

PRÉFACE DU TRADUCTEUR

On a dit des *Visites au Saint-Sacrement* de saint Alphonse de Liguori qu'elles semblent avoir été écrites sur le cœur brûlant du Sauveur ; et quand on a lu et médité son *Horloge de la Passion*, on est tenté de dire que cet ouvrage a été composé sur le Calvaire, au pied de la croix, et écrit avec le sang encore chaud du divin Rédempteur. C'est un de ces livres que la foi des saints peut seule dicter à leur charité. Tour à tour vif et tendre, l'amour y parle avec une liberté, une familiarité même qui étonne et qui ravit ; à ces touchantes effusions se mêle constamment le sentiment pro-

fond de cette ineffable mélancolie qui se retrouve au fond de tous les dogmes chrétiens, et surtout dans ce drame terrible qui commença au jardin de Gethsémani, se continua dans Jérusalem, et finit sur le Calvaire. Pas une des plus petites circonstances de tant de tourments divers et de situations si différentes qui remplirent les derniers moments de la vie de Jésus, qui ait échappé au cœur si aimant du saint auteur, et qui ne soit expliquée par l'amour.

Son livre est en effet une horloge. Là se trouvent comptées une à une toutes les heures de cette longue agonie, pendant laquelle s'accomplissaient un à un et jusqu'au dernier iota les nombreux oracles des Prophètes, et s'épuisait goutte à goutte l'amer calice au fond duquel étaient la

mort de l'Homme-Dieu et la vie du genre humain.

C'est ainsi qu'en expliquant chacune des pages de ce livre divin, où l'Apôtre se glorifiait d'avoir puisé toute sa science¹, le François de Sales de l'Italie ouvre aux âmes affligées et aimantes une source intarissable d'amour et de consolation. Et qui dira le nombre de ces cœurs malades, dans ces jours mauvais où tout porte au dégoût de la vie? Qu'ils viennent donc lire dans ce livre de douleurs; qu'ils viennent boire aux fontaines du Sauveur, ceux dont l'âme, fatiguée d'elle-même et du monde, se trouve comme accablée sous le poids d'un indicible ennui, et, avec le courage, ils y trouveront le repos et la vie, parce qu'ils y trouveront l'amour,

¹ I. Cor. II, 2.

et l'amour souffrant pour eux.

Quant à cette traduction, le principal mérite que nous avons essayé de lui donner, c'est l'exactitude. De plus, persuadé que l'onction qui respire dans cet ouvrage est attachée surtout à la simplicité avec laquelle il est écrit, nous avons fait tous nos efforts pour conserver à la copie cette précieuse qualité de l'original.

Si nous n'avons pas traduit tous les passages latins intercalés dans le texte, c'est d'abord que le plus grand nombre se trouvent, au moins en substance, traduits et fondus dans le corps de l'ouvrage ; c'est ensuite que nous nous sommes fait un devoir de respecter et de suivre l'exemple du saint auteur : quoique écrivant lui-même pour les simples fidèles, étrangers pour la plupart, en Italie

comme en France, à la langue latine, il n'a cependant pas toujours jugé à propos de soulever le voile qui cache les pensées des auteurs sacrés et des Pères; et le saint évêque s'est montré en cela l'appréciateur expérimenté des besoins de l'âme qui prie, et l'imitateur éclairé de l'Eglise. En effet, ces paroles inconnues, qui de temps en temps viennent interrompre le récit de ces ineffables douleurs, répandent sur ces touchantes lectures je ne sais quoi de mystérieux et de sacré, qui sied surtout à la prière, et qui ne contribue pas peu à former dans l'âme ce sentiment de respect et de mélancolie religieuse tout à fait en harmonie avec les impénétrables et lugubres mystères qui sont, dans cet ouvrage, le sujet constant de ses méditations.

N. B. Cédant aux observations qui nous ont été faites, nous avons, dès la seconde édition, traduit et placé au bas des pages la plupart des textes latins. Malgré ce changement, nous avons laissé subsister en entier la préface de la première édition. Elle exprime notre manière de voir, et nous semble rendre raison de la méthode suivie par le saint auteur.

HORLOGE DE LA PASSION

INVOCATION

A JÉSUS ET A MARIE

O Sauveur du monde ! ô amour des âmes ! ô Seigneur ! le plus digne objet de notre tendresse, vous êtes venu gagner nos cœurs par votre passion, dans laquelle vous avez fait éclater l'amour immense que vous nous portez, en consommant l'œuvre d'une rédemption qui a été pour nous un océan de bénédictions, et pour vous un océan de douleurs et d'ignominies. C'est principalement afin d'en perpétuer le souvenir que vous avez institué le saint Sacrement de l'autel. « Afin que la mémoire d'un si grand bienfait, dit

saint Thomas, demeurât vivante parmi nous, il a laissé son corps en nourriture aux fidèles ¹. » Et longtemps auparavant saint Paul avait dit : « Toutes les fois que vous mangerez de ce pain, vous annoncerez la mort du Seigneur ². » Par tant de prodiges d'amour déjà vous avez obtenu de tant d'âmes saintes que, consumées par les flammes de votre charité, elles renonçassent à tous les biens de la terre pour se consacrer tout entières à vous aimer seul, ô le plus aimable des maîtres ! Ah ! faites donc, ô mon Jésus ! que toujours je me souvienne de votre passion, et que moi aussi, misérable pécheur, vaincu enfin par tant d'excès d'amour, je vienne à vous aimer et à vous donner, avec mon pauvre cœur, quelques marques de gratitude pour l'amour excessif que vous m'avez témoigné, vous, mon Dieu et mon Sauveur. Souvenez-vous, mon Jésus, que je suis une de ces ten-

¹ Ut autem tanti beneficii jugis in nobis maneret memoria, corpus suum in cibum fidelibus dereliquit. (D. Th. *Opusc.* 57).

² Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, mortem Domini annuntiabitis. (I Cor. XI).

dres brebis pour le salut desquelles vous êtes venu sur la terre sacrifier votre vie divine. Je sais qu'après m'avoir racheté par votre mort, vous n'avez pas cessé de m'aimer, et que maintenant vous avez pour moi le même amour que vous me portiez en mourant pour moi. Ne permettez pas que je vive plus longtemps ingrat envers vous, mon Dieu, qui méritez tant d'être aimé, et qui avez tant fait pour être aimé de moi.

Et vous, très sainte Vierge Marie, qui eûtes une si grande part à la Passion de votre Fils, ah ! par les mérites de vos douleurs, obtenez-moi la grâce d'éprouver quelque chose de cette compassion qui pénétra votre âme à la mort de Jésus, et demandez pour moi une étincelle de cet amour qui fit tout le martyre de votre cœur.

« Je vous en supplie, Seigneur Jésus, que la force de votre amour, plus ardent que le feu, plus doux que le miel, absorbe mon âme, afin que je meure par l'amour de votre amour, ô vous qui

avez daigné mourir par l'amour de mon amour ¹ ! »

COMBIEN IL EST UTILE DE MÉDITER SUR LA
PASSION DE JÉSUS-CHRIST.

I. L'amant des âmes, notre très aimable Rédempteur, a déclaré qu'il n'avait eu d'autre fin en venant sur la terre pour se faire homme que d'allumer dans tous les cœurs le feu de son saint amour ². Et de quelles belles flammes de charité n'a-t-il pas embrasé un si grand nombre d'âmes, spécialement par les souffrances qu'il a voulu endurer à la mort, afin de nous montrer l'immensité de son amour pour nous ! Oh ! combien de cœurs heureux dans les plaies de Jésus, qui, comme des fournaies brûlantes, se sont tellement pénétrés des feux de son amour qu'ils n'ont refusé de lui con-

¹ Absorbeat, quæso, Domine Jesu Christe, mentem meam ignita et melliflua vis amoris tui, ut amore amoris tui moriar, qui amore amoris mei dignatus es mori. (*Orat.* S. FRANCISC. ASS.).

² Ignem veni mittere in terram : et quid volo, nisi ut accendantur ? (LUC. XXII, 49.)

sacrer ni les biens, ni la vie, ni eux-mêmes tout entiers; surmontant avec un généreux courage toutes les difficultés qu'ils rencontraient dans l'observation de la loi divine pour l'amour de ce Seigneur qui, étant Dieu, a voulu tant souffrir pour leur amour! Tel est aussi le conseil que nous a donné l'Apôtre, non seulement pour ne point défailir, mais encore pour courir avec légèreté dans le chemin du ciel ¹.

2. C'est pour cela que, dans les transports de son amour, saint Augustin, debout en présence de Jésus couvert de plaies et attaché à la croix, faisait cette tendre prière ² : « Gravez, disait-il, ô mon Sauveur! gravez dans mon cœur toutes vos plaies, afin que toujours j'y lise votre douleur et votre amour. Oui, qu'il en soit ainsi, parce qu'ayant devant les yeux la grande douleur que vous

¹ *Recogitate eum qui talem sustinuit adversus semetipsum a peccatoribus contradictionem, ut ne fatigemini animis vestris deficientes. (HEBR. XII, 3.)*

² *Scribe, Domine, vulnera tua in corde meo, ut in eis legam dolorem et amorem : dolorem, ad sustinendum pro te omnem dolorem ; amorem, ad contemnendum pro te omnem amorem.*

avez soufferte pour moi, je souffrirai en paix toutes les peines qui m'arriveront, et qu'à la vue de l'amour que vous m'avez témoigné sur la croix, je n'aimerai et je ne pourrai aimer autre chose que vous. »

3. Et où les saints ont-ils puisé le courage et la constance nécessaires pour souffrir les tortures, le martyre, la mort, sinon dans les plaies de Jésus crucifié? Saint Joseph de Lionesse, capucin, voyant qu'on voulait le lier avec des cordes pour une opération douloureuse que le chirurgien devait lui faire, prit en ses mains son crucifix et s'écria : « Quoi! des cordes, des cordes! ah! voici mes liens : mon Seigneur percé de clous pour mon amour; c'est lui qui par ses douleurs me lie et m'oblige à supporter toutes sortes de peines pour son amour. » Et il souffrit l'opération sans se plaindre, en voyant Jésus qui, « comme un tendre agneau sous la main de celui qui le tond, se tut et n'ouvrit pas même la bouche ¹. » Qui jamais

¹ Tanquam agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum. (Is. LIII, 5.)

TABLE

PRÉFACE.....	v
INVOCATION A JÉSUS ET A MARIE.....	1
COMBIEN IL EST UTILE DE MÉDITER SUR LA PASSION DE JÉSUS-CHRIST.....	4
CHAPITRE 1 ^{er} . De l'amour que Jésus-Christ nous a témoigné en vou- lant lui-même satisfaire à la justice divine pour nos péchés.....	14
— II. Jésus a voulu souffrir beau- coup pour nous, afin de nous faire comprendre la grandeur de l'amour qu'il nous porte.....	28
— III. Jésus, pour notre amour, a voulu souffrir dès le com- mencement de sa vie les douleurs de la passion...	42
— IV. Du grand désir que Jésus a eu de souffrir et de mou- rir pour l'amour de nous.	51
— V. Amour que Jésus nous a té- moigné en se laissant lui- même à nous pour ali- ment, avant d'aller à la mort.....	61

CHAPITRE VI. De la sueur de sang et de l'agonie de Jésus au jardin..	77
— VII. De l'amour que Jésus nous a témoigné en souffrant tant de mépris pendant sa passion.....	89
— VIII. Sur la flagellation de Jésus-Christ.....	105
— IX. Du couronnement d'épines.	120
— X. De l' <i>Ecce Homo</i>	129
— XI. De la condamnation de Jésus-Christ et de son voyage au Calvaire.	138
— XII. Du crucifiement de Jésus..	153
— XIII. Des dernières paroles de Jésus sur la croix et de sa mort.....	168
— XIV. Des motifs que nous avons d'espérer en la mort de Jésus-Christ.....	183
— XV. De l'amour que le Père éternel nous a témoigné en nous donnant son Fils...	202
— XVI. De l'amour que le Fils de Dieu nous a témoigné en voulant mourir pour nous.	214
DEGRÉS DE LA PASSION.....	227
STATIONS SUR LE CALVAIRE PENDANT LA MESSE.	230
PRIÈRES POUR LA SAINTE MESSE.....	263
STATIONS DE LA PASSION.....	277